

APPEL À COMMUNICATIONS

L'éloge du féminin en poésie : penser
l'exaltation rhétorique

Comité scientifique

Hugues Azérard, Université de Cambridge

Christian Doumet, Sorbonne université

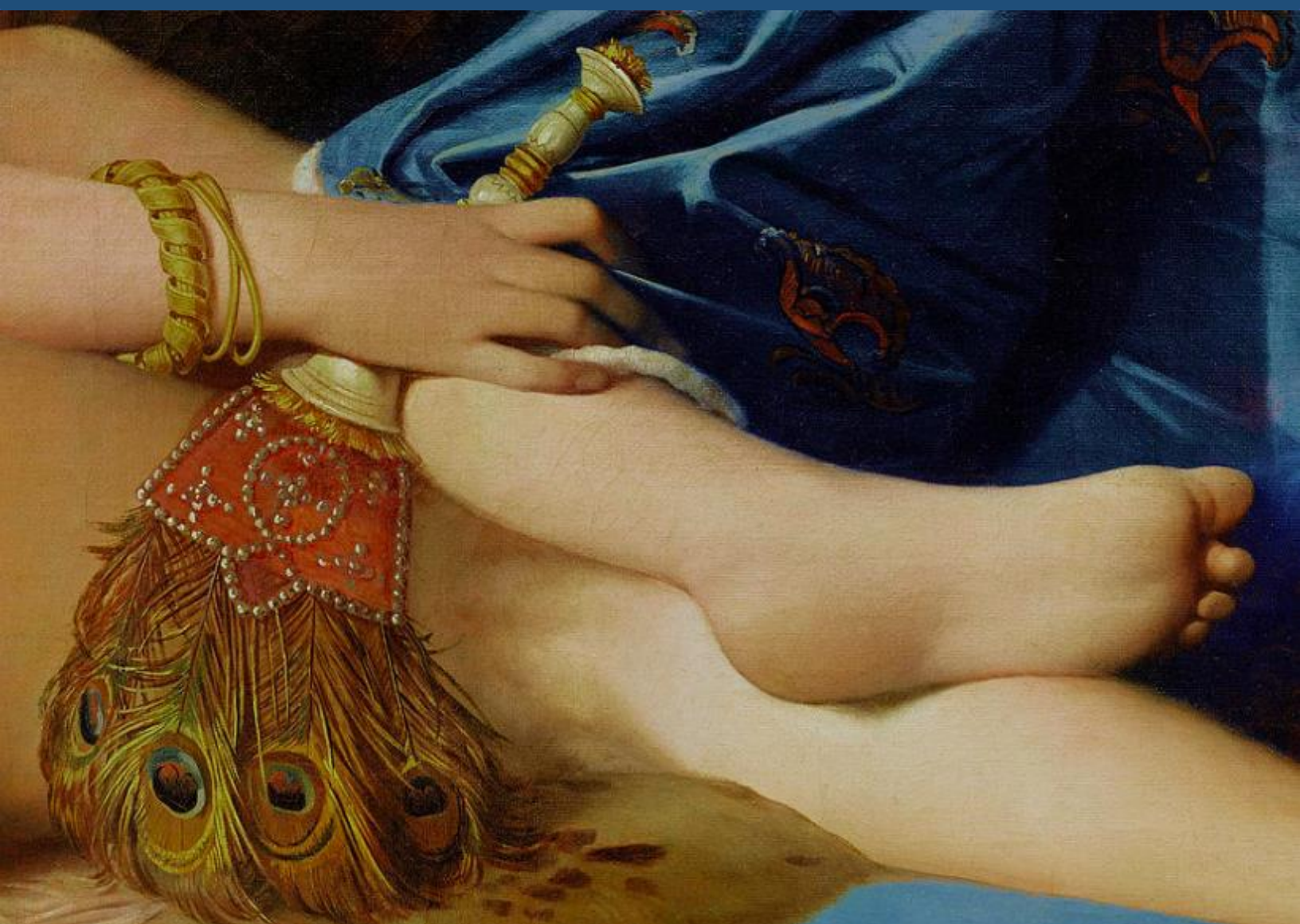
Philippe Daros, Sorbonne nouvelle

Anne-Isabelle François, Sorbonne nouvelle

Pamela Krause, Sorbonne université, co-organisatrice

Nessrine Naccach, Sorbonne nouvelle, co-organisatrice

Salle Las Vergnas, Sorbonne nouvelle, PARIS, 3 juin 2020



Détail, La grande odalisque, Auguste Dominique Ingres, 1814

APPEL À COMMUNICATIONS

L'éloge du féminin en poésie : penser l'exaltation rhétorique

L'éloge (du latin *eulogium*— épitaphe laudative et du grec *elegeion*, distique élégiaque) se définit comme un discours (*logos*) épideictique né d'une vigoureuse *admiration*. L'éloge implique une instance énonciative, productrice d'un discours évaluatif saturé d'*amplification* et de *valorisation*. L'éloquence de l'acte célébratif, éminemment rhétorique, établit ainsi la singularisation et l'élévation d'un objet. Communément opposé au blâme (notamment dans le cadre de la rhétorique aristotélicienne), l'éloge viserait à produire, au terme d'un discours persuasif, un jugement mélioratif de l'objet visé. Chargé de ponctuer les occasions et les champs d'activité les plus disparates (la Grèce Antique déclamera des épithalames, des thrènes, des épiniées, des parthénées...), l'éloge est surtout sensible dans la pratique de la poésie amoureuse. L'éloge du féminin traverse l'histoire littéraire : les *odes et fragments* saphiques, le *cantique des cantiques* biblique, la tradition du *ghazal* dans la poésie courtoise arabe et perse, les *Amours* et *Odes* ronsardiennes, Le fameux sonnet à Caliste de Malherbe, L'union libre d'André Breton, *Les Poèmes à Lou* d'Apollinaire, l'hommage à la Femme noire de Léopold Sédar Senghor, *The lesbian body* de Monique Wittig se lisent comme autant de variantes encomiastiques. Le transport laudatif peut aller jusqu'à la fétichisation de son objet : la tradition du blason déclame la beauté d'une chevelure (Jean de Vauzelles, Baudelaire), d'un sourcil, d'un front, de la gorge, d'une larme, d'un soupir, d'un « beau tétin » (Maurice Scève) ou encore des yeux (Paul Éluard). L'éloge peut même aller jusqu'à *disséquer* l'objet de son discours, évoquant une opération quasi anatomique : Antoine Héroët et Mellin de Saint-Gelais font ainsi l'éloge de l'œil alors l'abbé Eustorg de Beaulieu décrit minutieusement la joue, la langue ou encore le nez.

Les propositions de communication pourront suivre les axes de recherche suivants :

Les modalités de représentation du féminin :

Il s'agit d'interroger le rapport qu'entretient l'éloge avec l'amplification de son objet. Quels rôles et conséquences attribuer à l'exagération laudative ? Textuellement sensible par le moyen de l'exclamation, l'hyperbole, l'anaphore, la répétition, l'usage du superlatif, etc., cette amplification permet-elle de rendre hommage à un objet de discours ou conduit-elle au contraire à son effacement ? Dans ce dernier cas, quel serait donc le réel contenu de l'exclamation laudative ?

-Il s'agit d'interroger le *statut* de l'objet du discours : étymologiquement *ob-jectum* (ce qui est jeté devant), il est entièrement assumé par une énonciation évaluatrice. Qu'indiquent la description, la comparaison, la gradation, la présentation totale ou partielle (le blason), etc. quant à la *composition* de l'objet envisagé ? L'exaltation poétique indique-t-elle une volonté de saisir entièrement l'objet par le discours, dans une sorte de possession violente ?

-Quelle présentation du féminin permet le fétichisme de l'écriture, toujours partielle, d'un blason ?

-Il est aussi possible d'examiner la charge *pathique* de l'exaltation encomiastique, souvent lyrique. Est-il nécessaire d'exposer un entraînement affectif pour établir la singularité ou la supériorité d'un objet ? En quoi l'affect est-il garant d'authenticité poétique ? Est-il possible d'envisager une autre impulsion à partir de laquelle se déploierait le chant laudatif ? Quel rapport entre la charge pathique du chant et l'objet du discours ? Il serait ici intéressant de confronter l'apport de la philosophie des affects de l'époque au texte étudié.

Les présupposés esthétiques/ épistémologiques/ philosophiques de l'éloge :

Quels sont les idéaux (esthétiques, moraux, religieux...) qui transparaissent dans la restitution du féminin ? Chaque éloge suppose en effet une *échelle de valeurs*, une hiérarchisation qui justifie la mise en avant de l'objet chanté. Quelles sont les valeurs mises en avant dans la composition du féminin ? Ces valeurs recourent-elles les conventions esthétiques/ sociales de l'époque ?

-Le poème offre-t-il une illustration du canon de beauté de l'époque ? Si oui, quelle relation entre l'éloge du particulier et l'idée, générale, du *canon* de beauté ?

-L'éloge se contente-il de reprendre des valeurs philosophiquement et socialement établies ou comporte-t-il une charge argumentative, voire subversive ?

L'éloge en rapport avec la construction du genre :

-Comment comprendre la relation entre l'éloge et le blâme (le féminin étant longtemps conçu comme une altérité terrifiante voire méprisée ?) En quoi l'exaltation est-elle libération de la sensualité féminine ou, au contraire, symptôme de sa réduction ?

-Quelle place pour l'éloge du « féminin » dans nos sociétés contemporaines, soucieuses de déconstruire le genre ?

L'éloge, fabrique du désir :

-Quel éclairage peut-on tirer de la pratique encomiastique quant au mécanisme du désir ?

-Peut-on parler d'un *voyeurisme*, d'un *fétichisme* ou d'un *exhibitionnisme* laudatif ?

-À qui s'adresse l'éloge érotique ? En quoi une telle écriture peut-elle contribuer à la fabrique, à la subversion ou à la reproduction d'un *fantasme* ?

Les propositions sont ouvertes à toutes traditions poétiques, sans restriction quant à l'époque.

Mots-clés : éloge, blâme, philosophie et rhétorique, philosophie des affects, poésie, persuasion, argumentation, stylistique, esthétique, épistémologie, éloge du féminin, poésie érotique, blason, représentation, sexe et genre

Les propositions de communications devront être envoyées avant le **15 avril 2020** par mail à l'adresse suivante : elogecolloque2020@gmail.com et devront comporter un titre, un résumé (400 mots max.) ainsi qu'une courte biographie (affiliation universitaire, domaine de recherche). Les communications durent 25 minutes, en français ou en anglais. Elles feront l'objet d'une publication.

Date : 3 juin 2020

Lieu : Salle Las Vergnas, Sorbonne nouvelle, PARIS

Comité scientifique

Hugo Azérard, Université de Cambridge
Christian Doumet, Sorbonne université
Philippe Daros, Sorbonne nouvelle
Anne-Isabelle François, Sorbonne nouvelle
Pamela Krause, Sorbonne université, co-organisatrice
Nessrine Naccach, Sorbonne nouvelle, co-organistarice

Bibliographie

- Aristote, *Rhétorique*, trad. Jean Lauxerois, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2007
- Chaim Perelman, L. Olbrechts-Tyteca, *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1988.
- dir. Alain Génétiot, *L'Éloge lyrique*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, coll. "Publications du Centre d'étude des milieux littéraires", 2009.
- dir. Eliane Escoubas, Laszlo Tengelyi, *Affect et affectivité dans la philosophie moderne*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- dir. Philippe Guisard, Christelle Laizé, *Éloge et blâme figures et pratiques*, coll. Cultures antiques, Paris, Ellipses, 2016.
- Marc Dominicy, Madeleine Frédéric, *La Mise en scène des valeurs. La Rhétorique de l'éloge et du blâme*, Lausanne, Paris, Delachaux & Niestlé, 2001.
- Emmanuelle Danblon, *La fonction persuasive : Anthropologie du discours rhétorique : origines et actualité*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Laurent Pernot, *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 1993.
- Peter Goldie, *The Oxford Handbook of Philosophy of Emotion*, The Oxford Handbook of Philosophy of Emotion, New York, Oxford University Press, 2009.
- Judith Butler, *Gender trouble : feminism and the subversion of identity*, Routledge, New York, 1990.
- Terry Castle, *The Apparitional Lesbian : Female Homosexuality and Modern Culture*, Columbia University Press, New York, 1993.

- Mona Chollet, *Beauté fatale : les nouveaux visages d'une aliénation féminine*, Zones, Paris, 2012.
- Colette Guillaumin, *Sexe, Race et Pratique du pouvoir. L'idée de Nature*, Côté-femmes, Paris, 1992.
- Coquillat Michelle, *La poétique du mâle*, Gallimard, Paris, 1982.